

cette persistance est très simple : notre homme, rentré chez lui, voudra tirer parti de son tableau, et, comme preuve de son haut mérite, il produira l'estimation des douaniers de Marseille !.

Un amateur de cette sorte serait probablement enchanté de voir une cheminée de machine à vapeur détrôner la Colonne Trajane, et remplacerait volontiers l'atelier de mosaïque du Vatican par une raffinerie de sucre. Ces touristes, toujours disposés à préconiser la matière aux dépens de l'esprit, ont singulièrement contribué à fausser les idées de la population romaine. On a beaucoup abusé du mot de progrès. Je ne veux pas nier tout ce que notre époque a fait de grand dans les sciences, l'industrie et même les arts ; mais il n'en est pas moins vrai que nous nous acheminons vers un moment où il n'y aura plus rien d'original, où une monotone uniformité régnera sur la terre, et où le génie de la spéculation fera disparaître tout souvenir des temps antiques. Que Rome tâche donc de conserver son cachet particulier ; elle y trouvera sa gloire, et même la satisfaction de ses intérêts matériels.

Paul SAINT-OLIVE.